



La Main Tendue Die Dargebotene Hand Telefono Amico

Exposé Jean-Claude Keusen, responsable du poste de Berne

Comment naît la violence masculine?

De plus en plus souvent paraissent dans les médias des informations relatant des faits violents perpétrés par des jeunes et des jeunes hommes contre d'autres. Dans beaucoup de cas, les agresseurs sont en groupe, tabassent sans raison apparente des personnes sans défense, prennent des photos et introduisent les images sur internet.

Les raisons de tels actes abjects sont complexes et ne peuvent pas être expliquées de manière complète dans un court exposé. Elles ont peut-être un lien avec la pression exercée dans de tels groupes et l'ordre hiérarchique qui y règne, la perte de sens, le désespoir, le manque d'identité, les sentiments d'infériorité, une intégration culturelle et professionnelle insuffisante, un manque de privilèges sociaux et économiques, peut-être aussi avec la chaîne de la violence : les jeunes et les hommes reproduisent seulement ailleurs ce qu'ils ont ressenti dans leur propre chair à la maison.

Aujourd'hui, beaucoup d'hommes tentent de prendre la responsabilité, avec leur partenaire, de l'organisation et du déroulement de leur vie quotidienne: l'éducation des enfants, les tâches ménagères, et l'avancement dans la profession. Ils prennent là consciemment en compte les concessions à faire. Cependant, ils ne sont qu'une petite minorité de personnes pouvant assurer l'investissement financier et idéologique qu'implique le choix d'une telle existence. *L'image masculine traditionnelle* domine toujours. Si nous voulons mieux comprendre comment naît la violence masculine, et comment de temps en temps elle est aussi minimisée, nous devons prendre en compte l'image masculine cautionnée par notre société, influencée par les exigences de l'économie et soutenue par les milieux à forte influence.

Dans cette conception de la masculinité ce sont la performance, la force, le pouvoir, la distance, la concurrence, l'insensibilité, le combat et l'autorité qui prévalent. Pour cela, les hommes sont élevés dans un esprit de compétition, et orientés vers les compétences. On leur inculque que la sécurité et le bonheur personnels dépendent seulement du travail, du succès et des compétences. Des jeunes de 8 ans ont déjà intériorisé cette maxime. Ils savent qu'ils doivent se battre et faire des efforts, qu'ils ne doivent pas être faibles et passifs s'ils veulent devenir les hommes qu'ils doivent devenir.

Différents auteurs remarquent que l'identité masculine se définit négativement dans la mesure où elle est délimitée surtout par ce qui est présumé être féminin. La masculinité s'achète au prix du renoncement aux caractéristiques taxées de féminines par la société. On met précocement à l'homme le corset de la masculinité, qui apprendra au sein de sa famille ce qui est considéré comme masculin.

Celui qui réalise ce qu'est ce rôle masculin verra qu'il s'agit d'une image de combat, que la détente, l'amour, la sollicitude, la santé, l'humanité, le partenariat et la morale en sont exclus à la base. On voit ainsi clairement à quel point la *masculinité traditionnelle* comprend de restrictions personnelles et d'exigences. Ces exigences accompagnent l'homme toute sa vie, qui se voit contraint de continuellement porter le masque de la masculinité. Le soucis de ne pas être pris pour un homme met les hommes dans un état presque permanent de vigilance et de peur.

Ces empreintes ne sont pas sans suite. Les hommes freinés tôt dans leur développement au niveau des sentiments, qui doivent les limiter pour correspondre aux exigences de la société, paient pour cela un prix élevé. Ils ne sont littéralement que de pâles ombres de ce qu'ils sont vraiment ou de ce qu'ils pourraient être. Ils ont tendance, lorsque les forces destructrices se dirigent vers eux-mêmes, à la dépression ou à l'alcoolisme ; ou dans le cas contraire, à l'abus de pouvoir et à la violence. Ils ont certes, comme les femmes, des sentiments forts, mais ne savent pas les gérer, les exprimer, et encore moins y réfléchir.



La Main Tendue Die Dargebotene Hand Telefono Amico

Déjà entre gamins et jeunes hommes la violence est souvent un élément déterminant du rôle de leur sexe. Les jeunes se mesurent entre eux par leur force physique, la violence devient un moyen de s'affirmer, un moyen pour les garçons de se différencier des filles, d'établir et de souligner leur différence. Dans certains groupes de jeunes, cela conduit à une glorification de la violence. Des phénomènes tels que les skinheads ou les hooligans par exemple, sont l'expression de beaucoup de jeunes cherchant à combler l'insuffisance de leur amour-propre au moyen d'une violence démonstrative.

La valorisation de la violence, couplée aux attributs typiquement masculins déjà évoqués tels la force, le succès, la concurrence, le fait de s'imposer, demeure jusqu'à l'âge adulte; à moins que d'autres facteurs sociaux entrent en compte comme par exemple une identification à un objectif d'utilité publique. Apprendre très jeune déjà à être prêt à utiliser la violence, conduit à ce que les hommes, en beaucoup plus grande quantité que les femmes, utilisent la violence.

La violence est utilisée par les hommes pour mettre les femmes en position inférieure. La dominance et le pouvoir doivent donner à l'homme, immédiatement et à long terme, le contrôle sur la situation, respectivement sur la femme. En l'occurrence, les objectifs peuvent être différents: dans le partenariat, les hommes utilisent la violence pour s'attacher leur femme plus étroitement, lui interdisent d'autres contacts, élaborent des règles et la battent lorsqu'elle aspire à l'autonomie, en particulier lorsqu'elle veut une séparation. D'autres hommes deviennent violents lorsque la femme ne remplit pas les fonctions attribuées par le mari, par exemple faire le ménage, élever les enfants et accepter les rapports sexuels. D'un point de vue psychodynamique, la violence permet de se débarrasser de son propre mécontentement et de son impuissance en rabaisant la femme, et l'homme se sentira puissant pour un moment au moins.

Finalement, la violence est une *distanciation de ses propres sentiments*. Celui qui ne ressent plus ses propres sentiments car il a appris à ne pas les ressentir, n'est plus en mesure de prendre en compte les sentiments des autres. Par contre, celui qui peut exprimer sa propre douleur à quelqu'un d'autre, qui trouve quelqu'un qui est prêt à l'écouter également dans les situations difficiles, se sentira soulagé et sera peut-être, plus tard, prêt à faire l'examen de son propre comportement.

C'est là que la Main Tendue, le téléphone 143, voit son action préventive. L'engagement contre la violence nous relie à d'autres organisations. Nous nous opposons à l'escalade de violence qui menace en offrant une possibilité de communiquer : en offrant à la muette impuissante une possibilité de dialogue, aux exigences une compréhension, à la solitude un accompagnement. Nous souhaitons jeter des ponts sûrs et facilement accessibles aux jeunes hommes et aux plus âgés, les inviter à composer le 143 et à s'exprimer dans une confidentialité et un anonymat garantis. Nos collaborateurs sont à l'écoute: calmes, patients, ouverts, 24 heures sur 24.

Sources:

Astrachan Anthony: *Wie Männer fühlen*. München 1992
Badinter Elisabeth: *XY. Die Identität des Mannes*. München 1992
Connell, Robert: *Der gemachte Mann. Konstruktion und Krise von Männlichkeiten*. Opladen 1999
Goldberg, Herb: *Der verunsicherte Mann*. Reinbeck 1986
Hudson Liam/Jacot Bernadine: *Wie Männer denken*. Frankfurt 1993
Keen, Sam: *Feuer im Bauch. Über das Mann-Sein*. Hamburg 1992